

Pass Porc

N° 10

Janvier 2018

Les informations porcines de Chêne Vert Conseil



2018 : l'anticipation comme horizon

C'est sur cette prévision que nous vous présentons nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Les défis qu'elle promet sont nombreux, mais nous serons comme toujours à vos côtés pour les relever.

En ce moment nos équipes se pressent de terminer la préparation de notre traditionnelle rencontre bisannuelle (Rencontres Internationales de Production Porcine), qui cette fois se déroulera le 16 mars 2018 à La Mézière près de Rennes (nul doute que vous avez déjà rempli votre bulletin d'inscription !).

Toute industrie se doit d'accompagner, et de plus en plus d'anticiper, les prises de conscience sociétales. Et depuis peu, force est de constater que les questions du bien-être animal et de l'écoresponsabilité ont le vent en poupe, tant et si bien qu'ils deviennent des enjeux majeurs pour la production porcine. C'est pourquoi nous prenons de la hauteur avec cette nouvelle édition des RIPP résolument optimiste pour "Construire l'avenir" avec vous, à travers ces deux thématiques. Nous avons pris le parti de vous montrer que, derrière les contraintes qu'elles impliquent, se trouvent des atouts non seulement pour le sanitaire de votre élevage mais également pour votre propre bien-être.

Cette lettre est aussi l'occasion de faire le point sur LA période clé de la vie d'un charcutier : le post-sevrage, avec un focus sur la première semaine, phase de tous les dangers.

Enfin, nous faisons ici le bilan des formations conduites en 2017 et présentons le planning 2018, en espérant que vous y trouviez celle qui répondra à vos attentes.

Bonne lecture, et à bientôt aux RIPP !

Dr vétérinaire Pauline Berton



PAROLE D'EXPERT

Performances technico-économiques

Réussir les 8 premiers jours du post-sevrage

Stress, baisse de consommation, chute de l'immunité... Le sevrage est la période de tous les dangers pour l'éleveur. Anticipation et préparation sont les maîtres mots pour maîtriser cette période délicate.

Dans la vie du porcelet, le sevrage est une étape critique sur les plans physiologique et psychologique. Il va être séparé de la truie, changé de salle, de sol, de température, de colocataires et va devoir s'adapter à une nouvelle alimentation.

Le stress engendré par ces bouleversements est responsable d'une réduction voire d'un arrêt de la consommation d'aliment qui entraîne une baisse des performances de croissance mais également une diminution de la réponse immunitaire.

Plus cette étape sera préparée et menée dans le calme, plus ses effets délétères seront faibles et limités dans le temps. Les premiers jours du post-sevrage sont ainsi une des clés de voûte des performances des porcs charcutiers.

Suite page 2...

Sommaire

Performances technico-économiques

Réussir les 8 premiers jours

du post-sevrage p. 1 à 4

RIPP 2018

Construire l'avenir p. 5

Les formations Chêne Vert Conseil

Calendrier du 1^{er} semestre 2018 p. 6



Performances technico-économiques

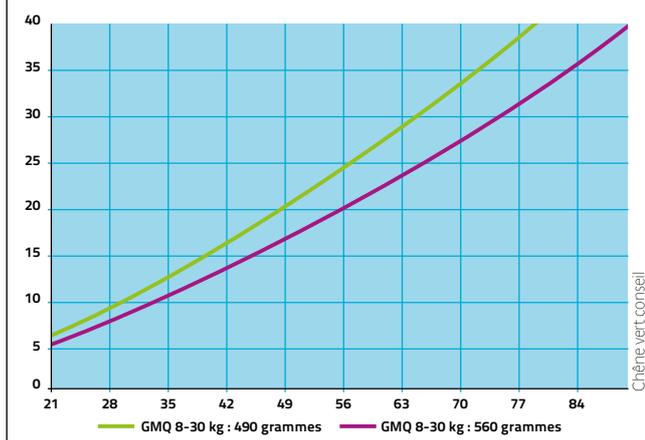
Réussir les 8 premiers jours du post-sevrage (suite)

Peser les porcelets pour estimer leur consommation d'aliment en PS

La réussite du démarrage en post-sevrage se joue dès la maternité. Le poids de sevrage suffisant est un des deux facteurs principaux de réussite. En effet, les porcelets lourds ont de meilleures chances de s'adapter facilement en PS. Le poids de sevrage dépend essentiellement de la production laitière de la truie, donc de la bonne gestion de l'alimentation de cette dernière.

Deuxième point fondamental : la consommation d'aliment sous la mère qui permet au système digestif de s'habituer à cette nouvelle forme d'alimentation. Dans le but de limiter les problèmes digestifs à l'entrée en PS, l'optimal est de distribuer 500 à 800 g de premier âge selon l'âge au sevrage de 21 ou 28 jours. Pendant les premiers jours après le sevrage, voire les 15 premiers jours, la consommation et la croissance sont ralenties. Certains porcelets peuvent perdre du poids. Il leur faut en moyenne 7 à 10 jours pour retrouver leur poids de sevrage. De plus, 2 à 3 semaines sont nécessaires pour que le niveau de croissance soit identique à celui qu'ils avaient sous la mère. Pour évaluer la prise alimentaire, il est fortement recommandé de peser les porcelets de 2 à 3 cases pendant la première semaine de PS. Si la baisse de consommation est bien gérée, les GMQ doivent être supérieurs à 200 g au minimum (figure 1). Si tel n'est pas le cas, il faut revoir les pratiques en début de PS (logement, ambiance, abreuvement, alimentation).

Figure 1 : Courbes de croissance en PS



Sur les 8 premiers jours : maintenir le poids de sevrage

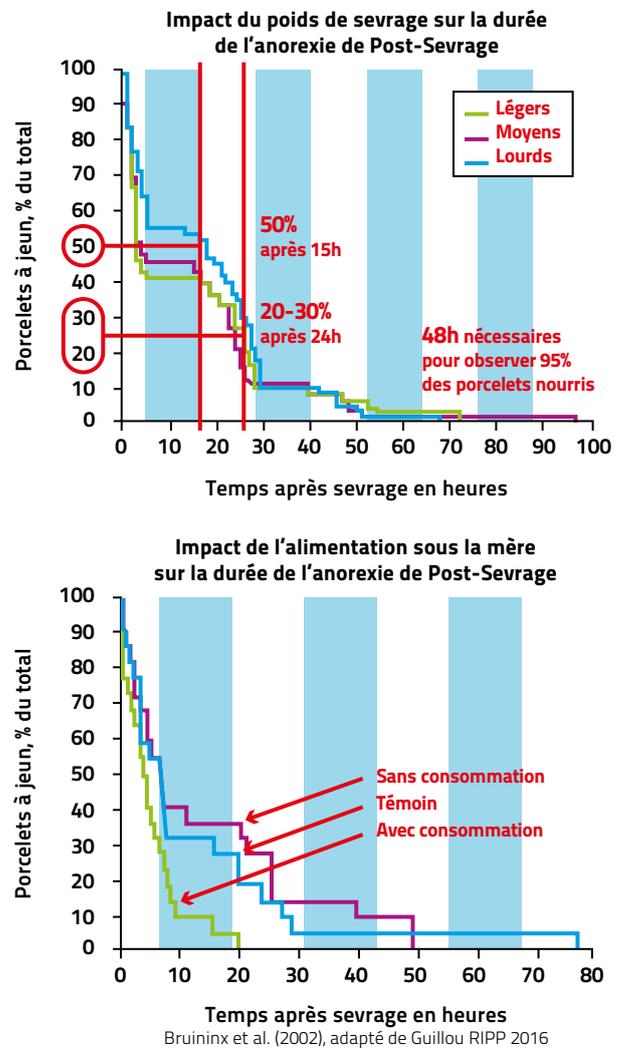
L'arrêt de consommation d'aliment peut durer de 15 heures à 4 jours après le sevrage chez certains porcelets (figure 2). Leur balance énergétique est négative pendant les 4 à 7 premiers jours du PS.

Les causes de cette anorexie sont multiples :

- Absence de différenciation entre la sensation de faim et de soif puisque sous la mère, le porcelet s'abreuve et mange en même temps,

- Méconnaissance de l'aliment 1^{er} âge si la consommation alimentaire sous la mère a été insuffisante,
- Méconnaissance des lieux où il va pouvoir trouver de quoi le nourrir et l'abreuver,
- Mauvaise préparation de la salle et gestion de l'ambiance qui engendre de l'inconfort,
- Place à l'auge et nombre d'abreuvoirs limitants,
- Hétérogénéité des lots dans les cases qui engendre une forte compétition.

Figure 2 : Facteurs impactant l'anorexie en début de Post-Sevrage



Pour éviter une trop forte dégradation de la croissance, il faut favoriser la consommation et privilégier l'accès aux nourrisseurs (6 à 7 cm minimum par porcelet). Les porcs ont un fort comportement de mimétisme : si un porcelet va manger, d'autres vont le suivre.



Privilégier l'accès aux nourrisseurs pour favoriser la consommation d'aliment.

C'est pourquoi, il faut qu'il y ait suffisamment de place au nourrisseur pour que plusieurs individus puissent manger en même temps. L'aliment doit couvrir environ 25 % de la surface du nourrisseur. Idéalement et quotidiennement, il faut multiplier les distributions d'aliment frais. En effet, l'appétence de l'aliment premier âge se dégrade fortement lorsqu'il est exposé à la chaleur. Les nourrisseurs devraient être vides au moins 1 heure toutes les 24 heures.

Pour stimuler les consommations, l'utilisation de Maxi-Tolva® au minimum pour les plus petits et pour les porcelets sevrés à 21 jours est fortement recommandée.

Ne pas négliger la consommation d'eau

L'accès à l'eau et sa consommation sont des clés de la réussite du PS (1 sucette pour 10 ou 1 bol pour 18). Pour favoriser l'abreuvement des porcelets, il est recommandé de faire couler de l'eau dans les abreuvoirs matin et soir. En effet, l'eau stagnante dans les canalisations monte en température, ce qui ne favorise pas sa consommation. La propreté des canalisations est un point essentiel à maîtriser afin de limiter l'apparition de problèmes digestifs. Une analyse d'eau par an (bactériologique et chimique) permet de mettre en évidence la présence ou non d'un biofilm, support de

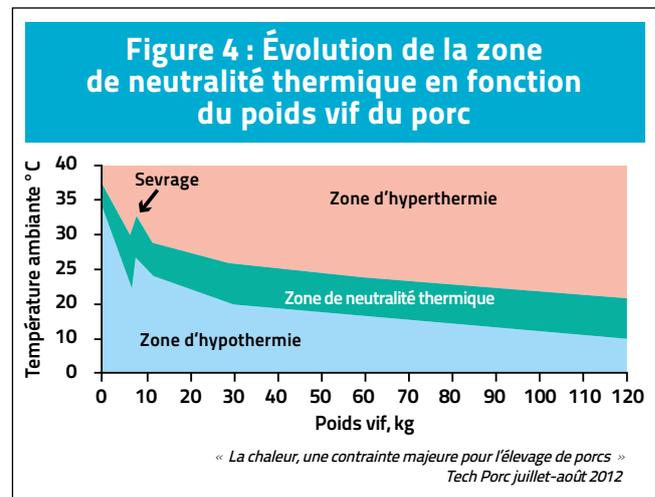
développement de mauvaises flores bactériennes (figure 3). Quant au choix du traitement d'eau, il est dicté par les caractéristiques chimiques. La présence de fer et de manganèse diminue également l'appétence de l'eau et donc sa consommation par les porcelets. Dans le cas où les analyses chimiques et bactériologiques sont mauvaises, il est recommandé de faire le bilan du traitement biocide, voire de décaper les canalisations.

Préparation et gestion de la salle avant et après le sevrage

Au moment du sevrage, le porcelet est transféré dans une salle avec d'autres porcelets inconnus. Le stress subi va s'amplifier si les conditions optimales d'accueil ne sont pas réunies. Le confort thermique des porcelets dépend de leur couche de gras qui les isole du froid. Cependant, elle réduit très vite après le sevrage en raison du manque de consommation, mais également des bagarres (dépense énergétique) et de l'inconfort dans la salle.

La température critique basse* (TCB) d'un porcelet prêt à être sevré est en général de 22 à 23 °C. Si la consommation d'aliment au sevrage est insuffisante, le porcelet perd du poids. La couche de gras le protégeant diminue, il est donc plus sensible au froid.

Figure 3 : Exemple de présentation de résultats d'analyse bactériologique et chimique de l'eau			
BACTÉRIOLOGIE	DATE	DATE	
	Début de ligne	Fin de ligne	
CATÉGORIE			
Coliformes totaux (col/100ml)			0
Coliformes fécaux (col/100ml)			0
Streptocoques fécaux (col/100ml)			0
Flore totale 22° (col/100ml)			<100
Flore totale 37° (col/100ml)			<10
Anaérobies sulfite-réductrices (col/100ml)			0
CHIMIE			
Ph			de 4 à 8
Nitrate			<50
Manganèse (µg/L)			<50
Fer (µg/L)			<200
Nitrites			<0,1
Dureté			8< <15
Conductivité à 20°C			<1000



Sa température critique basse passe donc à 26-28 °C (figure 4). C'est pourquoi, bien chauffer les salles avant l'arrivée des porcelets est primordial pour limiter leur stress thermique. Le chauffage permet de finir de sécher la salle, de chauffer l'air mais aussi et surtout, les murs, sols et cloisons, sur ou auprès desquels viendront se coucher les porcelets. Lorsque le vide sanitaire est supérieur à 2 jours, le chauffage des salles doit durer 2 jours minimum avant l'entrée des porcelets.

Maintenir une température de 28°C dans les salles permet d'éviter la dépense énergétique liée au maintien de la température corporelle. En dessous de 26°C, le porcelet compense en augmentant sa consommation. Cela engendre des désordres digestifs puisque l'intestin du porcelet n'est pas ou peu préparé à digérer le nouvel aliment. Une étude a démontré que les porcelets élevés dans des

*La température critique basse correspond à la température à partir de laquelle le porcelet a froid.



salles où la température ambiante ne dépasse pas les 21 °C présentent une croissance de 33 % inférieure à celle de porcelets élevés dans une salle à 29 °C. Afin d'assurer le confort des plus petits porcelets, il est conseillé de les mettre ensemble dans une case en milieu de salle. Le chauffage peut être apporté par différents matériels. Il est généralement conseillé d'apporter 40 Watts par porcelet.

Les entrées d'air et les extractions doivent être réglées pour obtenir le renouvellement d'air adéquat aux besoins des porcelets. S'il est trop faible, l'ambiance des salles sera lourde et humide. S'il est trop important, les porcelets seront soumis à des températures inférieures à leur TCB. Le mauvais réglage des entrées et sorties d'air peut engendrer

des vitesses d'air importantes réduisant la température ressentie par les animaux. Dans les bâtiments en ventilation salle par salle, la présence de guillotines sur les ventilateurs est indispensable. Dans l'idéal, la température de consigne chauffage est supérieure à la température de consigne de ventilation pendant les deux premières semaines minimum (tableau 1). Pour pallier les défauts de ventilation le recours aux tapis et aux niches peut fortement améliorer le confort des cases. Enfin, laisser la lumière allumée pendant 16 heures par jour apporte un réel plus pour les consommations, donc pour les croissances (tableau 2).

*Dorothée Desson
Porc.Spective*

Tableau 1 : Évolution des températures de consignes ventilation et chauffage en fonction de l'âge des porcelets

Jours d'âge	21	28	35	42	49	56	63	70
Consigne température ventilation (°C)	28	28,5	28	28	27	26	25	24
Consigne température chauffage (°C)	29	29	28	28	27	26	25	24
Plage ventilation	6°C							
Plage chauffage	1 à 2°C							

Chêne vert conseil

Tableau 2 : Le coin des chiffres

Pour une amélioration de	Ecart de marge de	
	€ par truie et par an	€ par porc produit
Moins de 0,1 IC en post-sevrage	19	0,8
Moins de 1 % de perte en PS	16	0,7

Résultats calculés sur la base des performances moyennes observées en 2016 (GTTT et GTE NE) par l'outil GT direct IFIP.

RIPP 2018

Construire l'avenir

Les prochaines Rencontres Internationales de Production Porcine se tiendront le 16 mars prochain à la Mézière (35). Cette 15^e édition portera sur l'élevage du futur.

Le 16 mars 2018 se tiendra à La Mézière (à 15 minutes de Rennes) la 15^e édition des RIPP (Rencontres Internationales de Production Porcine). L'échange d'informations, d'idées et de perspectives a toujours été l'essence même des RIPP. L'édition 2018 s'intègre pleinement dans cette optique avec comme fil conducteur l'élevage du futur.

Protection et conception des élevages : comment relever les défis de demain ?

Demain, les élevages français devront potentiellement faire face à de nouvelles menaces sanitaires. Diarrhée Épidémique Porcine (DEP), Peste Porcine Africaine (PPA) sont des maladies qui peuvent encore sembler lointaines mais elles restent très menaçantes, en témoigne la progression rapide de la PPA en République Tchèque l'été dernier. Matthieu Couteau nous rappellera l'importance de la biosécurité externe dans la protection des élevages. Julie Ménard témoignera des mesures mises en place par la société F. Ménard pour rester indemne de DEP. Elle nous montrera également que ces mesures protègent bien au-delà de l'unique problématique de la DEP.

Demain, pour que l'élevage porcin français reste performant, il faudra aussi renouveler un parc bâtiment vieillissant. Les équipes de Chêne Vert Conseil feront le point sur les principaux enjeux du bâtiment de demain : biosécurité, réponse aux besoins des animaux (ventilation...), réponses aux attentes sociétales. Aurore Loussouarn de la Chambre d'Agriculture donnera également un éclairage sur les économies d'énergie et en particulier sur la valorisation des effluents.

Les clés pour respirer

Demain, les germes envahisseurs (SDRP, grippe, mycoplasme, PCV2, Actinobacilles, streptocoques...) qui pénalisent les performances des élevages n'auront malheureusement pas disparu.

Avant de chercher à combattre ces germes, il convient de bien les connaître. Nicolas Rose de l'Anses fera une synthèse des modes de circulation des principaux germes respiratoires en élevage. Pauline Berton et Guillaume Friocourt nous montreront au travers de quelques cas pratiques l'importance de la prise en compte des contaminations précoces du mycoplasme et du SDRP.

Les autovaccins, solutions sur mesure

Demain, la réduction de l'usage des antibiotiques entreprise avec succès depuis quelques années par la filière restera un thème d'actualité. Les autovaccins peuvent être

particulièrement intéressants dans ce cadre pour maîtriser certaines pathologies bactériennes. Pieter Van Rengen témoignera de l'intérêt des autovaccins dans la gestion des cas de streptocoques aux Pays-Bas. Arnaud Lebreton donnera ensuite le point de vue d'un praticien français sur l'intérêt des autovaccins vis-à-vis de l'actinobacillose et l'haemophilose sous forme de cas clinique.

Qui veut aller loin ménage sa posture

Demain, il y aura toujours des exploitants et des salariés. L'élevage du futur sera un endroit où il fait bon travailler et où on préserve les personnes. L'atelier, animé par Amel Taktak, Céline Chevance, Josselin Métais accompagnés par Patrice Barbier de la MSA 56, sera l'occasion d'échanger sur l'ergonomie et la protection des personnes en élevage. Biosécurité, bâtiment, maîtrise des pathologies, ergonomie au travail sont des thèmes qui nous semblent centraux pour l'avenir de l'élevage porcin en France. La 15^e édition des RIPP abordera ces thèmes de la façon la plus pratique possible.



Pour plus d'informations, n'hésitez pas à en discuter avec votre vétérinaire ou votre technicienne Chêne Vert Conseil et à consulter notre site internet : www.chenevertconseil.com. Un site spécifiquement dédié aux RIPP (www.ripp.eu.com) vous permettra de consulter le programme et de vous inscrire.

Dr vétérinaire Fabien Larcher



Les formations Chêne Vert Conseil

Calendrier du 1^{er} semestre 2018

Depuis plus de six années, Chêne Vert Conseil développe et propose des formations techniques en adéquation avec les préoccupations du terrain. Nos stages, qui allient apports théoriques et gestes pratiques en élevage, sont toujours plus plébiscités. En 2017, vous avez été plus de 80 à participer, faisant de ces stages des moments d'échanges et de convivialité. En 2018, Chêne Vert Conseil renouvelle son offre de formation, nul doute que vous y trouverez le stage qui répondra à votre besoin.

Intitulé du stage et objectifs	Dates et lieux
Réussir sa conduite du post-sevrage - NOUVEAU Les fondamentaux pour bien réussir le démarrage du futur charcutier. Une étape clé de vos performances.	26 février à Lécousse (35)
Détecter et prévenir les pathologies de ses animaux Détecter et prévenir les pathologies, traiter de façon raisonnée	5 et 6 février à Loudéac (22) 4 et 5 juin à Lécousse (35)
Analyser et perfectionner la reproduction Objectif plus de 90 % de truies gestantes : théorie et pratique	19 et 20 février à Pleumeleuc (35) et La Landec (22)
L'engraissement : exigence de technicité Les fondamentaux pour de bonnes performances en engraissement	9 avril Ploumagoar (22) 11 juin à Noyal-Pontivy (56)
Sevrer des porcelets de qualité Les atouts pour sevrer un maximum de beaux porcelets	22 et 23 mars à Pleumeleuc (35) et La Landec (22)
Échanges de savoir-faire techniques en maternité Du sur-mesure pour s'organiser et réussir en maternité	Pratique: 1, 8, 15, 21 juin Théorie : 22 juin La Landec (22) et Noyal-Pontivy (56)

Financements

Salariés d'élevage et de services de remplacement : conventionnement par le **FAFSEA** dans le cadre du Plan Interentreprises. Le FAFSEA règle directement les coûts pédagogiques à l'organisme de formation et rembourse la rémunération à l'employeur (dans la limite du SMIC non chargé).

Chefs d'exploitation non-salariés : prises en charge intégrales ou partielles par le VIVEA, sous réserve d'acceptation du dossier et d'être à jour de votre cotisation formation collectée par la MSA. Pour les autres publics, des prises en charge sont également possibles, renseignez auprès de votre Fonds de formation.

Renseignements et inscriptions :

contacter Audrey Pestel au **02 99 00 91 45**.

Mail : contact@chenevertconseil.com

Site internet : www.chenevertconseil.com

NOUVEAU

Découvrez le nouveau site www.chenevertconseil.com
Une expérience de navigation optimale que vous soyez sur ordinateur, tablette ou encore smartphone.

Nous vous souhaitons une bonne consultation !

Pass Porc est éditée par : **Chêne Vert Conseil**
ZI Bellevue - 35220 Châteaubourg

Directeur de la publication : Arnaud Lebret.
Conception réalisation : Appaloosa.
Crédit photos : Chêne Vert Conseil, Appaloosa.